Éditorial

La direction

Volume 5, numéro 2, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1008136ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1008136ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses de l'Université du Québec

ISSN

0776-5436 (imprimé)

1918-9699 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La direction (1992). Éditorial. *Revue internationale P.M.E.*, 5(2), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/1008136ar>

Éditorial

Comme nous le rappelions dans l'éditorial du numéro 3 du volume 4, l'intérêt pour les PME, tant dans le milieu scientifique que chez les différents gouvernements, ne fait qu'augmenter. Dans les dernières années, c'est devenu presque une course pour les Pouvoirs Publics à qui vanterait mieux leur mérites ou interviendrait le plus pour soutenir leur développement. Dans le monde universitaire, de plus en plus d'institutions organisent des congrès ou colloques sur des thèmes touchant les PME à l'approche de l'an 2000.

Ainsi, seulement en 1993, on a le 3 au 5 mars le congrès mondial des PME à Beijing, en Chine, suivi les 7 au 11 mars du séminaire international sur « les PME à l'orée du XXI^e siècle » à Caracas, au Vénézuéla. Les 26, 27 et 28 mai, on trouve la VII conférence latino-américaine sur l'entrepreneuriat à Mexico. Le 9, 10 et 11 juin, le Centre d'économie régionale d'Aix-Marseille III, en collaboration avec le GREPME de l'Université du Québec à Trois-Rivières organise un autre colloque sur « Les PME et le développement international » à Aix-en-Provence. Ce dernier est suivi de la 38^e conférence internationale du Congrès international de la petite entreprise (américain) à Las Vegas du 20 au 23 juin. Puis, quelques jours plus tard, les 5, 6 et 7 juillet, se tient la conférence européenne sur la formation des entrepreneurs vis-à-vis l'internationalisation à Vienne (Wirtschaftsuniversität Wien). Le 23^e Séminaire européen sur la petite entreprise a lieu les 15, 16 et 17 septembre à Ballynahinch en Irlande du Nord. À peu près en même temps, les 19-22 septembre, se tient à Interlaken en Suisse la 20^e conférence du Congrès international de la petite entreprise (mondial) sur « Les chemins conduisant les PME au XXI^e siècle », etc.

Pour sa part, la Revue Internationale PME s'est associée au GREPME et à l'Institut Supérieur de Gestion de Tunis pour tenir le premier congrès international francophone de la PME à l'Institut des Hautes Etudes Commerciales de Carthage, en Tunisie, du 28 au 30 octobre sur le thème de « Compétitivité des PME et marchés sans frontières ». Ce congrès est soutenu en particulier par l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) qui constitue en quelque sorte le secrétariat permanent de la francophonie. Ce congrès est d'autant plus important qu'il devrait être suivi dans les années subséquentes d'une École d'été d'au moins une semaine pour aider les jeunes chercheurs, en

particulier ceux des universités des pays du Sud, à travailler dans le domaine des PME, pour intéresser des chercheurs plus aguerris à y consacrer leurs prochaines recherches et pour échanger les dernières découvertes entre les chercheurs plus anciens. Cette école aura aussi pour objectif de créer des réseaux mieux structurés de chercheurs en PME afin de diminuer l'isolement de plusieurs d'entre eux et ainsi de créer de multiples synergies pour mieux développer la théorie et la pratique en la matière.

Le danger d'une telle multiplication de colloques est d'épuiser les chercheurs à courir d'un colloque à l'autre en répétant les mêmes résultats de recherche. Un tel intérêt pour les PME peut aussi multiplier les espoirs envers celles-ci qu'elles ne pourraient tenir, et ainsi d'entraîner à la longue une certaine déception et la fin de cette mode. La solution à ces dangers est de s'assurer de la qualité des recherches et de stimuler celles-ci par des questions toujours plus exigeantes.

La Revue Internationale P.M.E., veut contribuer à cette recherche de l'excellence et ainsi au maintien de l'intérêt, au delà de la mode, pour les PME. Elle vise à ne conserver que les meilleurs manuscrits qui lui sont envoyés, tout en conseillant le mieux possible les chercheurs pour améliorer suffisamment leur texte pour être publié. Les grandes revues internationales retiennent en moyenne moins de 30 % des manuscrits reçus. Sans vouloir nécessairement viser ce pourcentage, la revue veut se montrer le plus sévère possible, même si elle ne cherche pas à devenir une chasse gardée de chercheurs chevronnés ; au contraire, elle a aussi pour objectif d'encourager des jeunes chercheurs justement pour assurer la relève et favoriser le renouvellement des bonnes communications à tous ces congrès et colloques qui se multiplient.

Dans ce numéro-ci, on peut ainsi trouver des jeunes et des chercheurs plus âgés, avec des articles sur des thèmes qui n'avaient pas été encore abordés auparavant, tels l'article de de Jean-Claude Bernatchez de Trois-Rivières sur les comportements organisationnels dans des petites organisations publiques ou celle de Laurent Hemidy et Louis-Georges Soler de Grignon (France) sur la gestion des petites entreprises agricoles. Mais nous y trouvons aussi des thèmes plus connus comme l'article de Jérôme Doutriaux d'Ottawa (Canada) sur les entrepreneurs « universitaires », de Emilio Esposito et Mario Raffa de Naples sur la sous-traitance en Italie, et une note d'Alain Capiez d'Angers (France) sur les chances de succès des PME en émergence.

Nous rappelons que le numéro double prochain (numéro 3/4 du volume 5) sera aussi un numéro thématique, comme le numéro précédent. Il portera sur les PME dans les pays africains et comprendra neuf articles. Il devrait être remis à l'éditeur à la fin de janvier pour vous parvenir au début d'avril.

La direction